Une vie meilleure

Film français de Cédric Kahn

André Videau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/595>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.595](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.595)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2011

Pagination : 140

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

André Videau, « Une vie meilleure », *Hommes & migrations* [En ligne], 1294 | 2011, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.595>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Une vie meilleure

Film français de Cédric Kahn

André Videau

- 1 La crise, partout invoquée, ne semble pas affecter le cinéma français qui affiche plutôt une bonne santé exubérante.
- 2 On pourrait penser que la production (et le succès) se mobilise sur des sujets légers pour combattre la morosité ambiante. Pas seulement. Si *Intouchables* de Nakache et Toledano, *Les neiges du Kilimandjaro* de Guédiguian ou *Le Havre* de Kaurismäki tiennent du conte de fées humaniste, tantôt sur le mode désopilant, tantôt avec un lyrisme qui reste militant, ou encore avec un réalisme poétique qui préserve les émotions, c'est avec une gravité sans ménagement que Cédric Kahn aborde dans *Une vie meilleure* les réalités de ces temps difficiles. Les déconvenues du couple Nadia/Yann (Guillaume Canet/Leïla Bekhti) sont exposées sans le moindre travestissement de leur quotidien mis à mal.
- 3 Réalisateur sobre et rigoureux que depuis ses débuts (*Bar des rails* et *Trop de bonheur*) on tient en haute estime, Cédric Kahn procède à une mise à nu des rapports amoureux, sans misérabilisme ni concessions aux poncifs du jour. Les conditions matérielles de leur installation auront vite raison de l'amour fougueux qui s'est emparé de Yann et Nadia dès leur première rencontre, de saper leur projet d'avenir. Les déboires du couple mixte Breton/Beurette, catho/musulmane n'entrent pas en ligne de compte. Ils ne voient pas ces différences. Ils sont jeunes, beaux, fauchés et ambitieux. Elle élève seule son enfant de neuf ans. Il est célibataire. Une vie meilleure, ils en partagent le rêve. Leur idylle va se concrétiser lors d'une balade dominicale qui ouvre des perspectives pour chacun. À l'orée du bois et du lac qui jouxtent la ville, ils découvrent une auberge-fermette à l'abandon (poutres apparentes et barbecue de briques). Slimane Khettabi caracole dans le sillage de ce nouveau papa crédible et créatif. Les amants comblés n'ont plus qu'à inventer la recette pour accéder à la propriété.
- 4 Ce n'était hélas qu'un leurre. Un petit cuistot de cantine et une serveuse de bar n'ont aucune chance de triompher des emprunts bancaires et autre crédits "rivolving".

- 5 Nadia ira faire de la prison au Canada (un nouveau rôle ravageur pour celle qui devient l'égérie d'une génération). Yann s'entêtera à sortir tout le monde de la mouise.
- 6 Guillaume Canet au comble de son talent. Slimane Khettabi tout simplement bluffant avec des scènes d'anthologie qui devraient rafraîchir la mémoire de Jean-Pierre Léaud (épisode des baskets volées, scène des poissons...).
- 7 Enragés dans leur quête, les personnages de Cédric Kahn ne vous lâcheront pas.